

Journal de campagne

n° 3 • Février •
Municipales 2026
Paris 13^e

la Gauche
unie



**LE 15 MARS
ON MET
UNE BONNE GAUCHE
À LA DROITE ET À L'EXTRÊME
DROITE**



Un Paris populaire, social et écologique ou un Paris pour les plus riches sur fond de xénophobie ? Dans un monde marqué par la poussée des droites extrêmes, les élections municipales verront s'affronter deux visions de la société. L'union de la gauche et des écologistes autour d'Emmanuel Grégoire vise à construire une ville où tout le monde peut vivre, travailler, étudier en dignité, dans un environnement sain, en ayant accès aux services publics et à la culture. Et ceci, quelles que soient sa classe sociale ou son identité. La droite de Mme Dati s'active pour un grand bond en arrière, avec une politique de la ségrégation sociale, faite de casse du logement social et de privatisations. Ignorant ses affaires judiciaires, elle est aujourd'hui prête à faire alliance avec des colistiers se revendiquant d'extrême-droite. Les 15 et 22 mars, la mobilisation pour les listes d'Emmanuel Grégoire pour Paris et Jérôme Coumet pour Paris 13^e est essentielle pour la Ville de demain, et pour écrire une page d'espoir.

LA BOÎTE À OUTILS D' ACTIONS POPULAIRES

JEAN-NÔEL AQUA EST ENSEIGNANT-CHERCHEUR À JUSSIEU. IL EST ÉLU COMMUNISTE AU CONSEIL DE PARIS DEPUIS 2014. SON ACTION PORTE PRINCIPALEMENT SUR L'ÉDUCATION, LES ÉCOLES ET LA RECHERCHE.

Quel bilan dresses-tu de l'action de la gauche à Paris ?

La gauche a permis de faire de Paris une ville populaire. Paris n'est pas Londres largement inaccessible aux travailleur.se.s. En produisant près de 120 000 logements sociaux pour près de 250 000 habitant.es (l'équivalent d'une ville comme Lille), la politique de la gauche a permis aux classes populaires mais aussi moyennes de pouvoir vivre, travailler, étudier à Paris. L'encadrement des loyers ou la lutte contre les airbnb y a aussi contribué. Son action, c'est aussi la lutte contre la pollution de l'air avec des résultats impressionnants comme la réduction des principaux polluants de 40 à 50 %, baissant le nombre de morts associés. C'est une priorité pour les services publics du quotidien, des écoles publiques aux centres de santé, et en faveur de la solidarité avec les plus modestes. La politique de la gauche au final, c'est une capitale où il fait bon vivre.

Quel projet pour les prochaines élections ?

La gauche a beaucoup fait... mais il reste encore beaucoup à faire ! C'est intrinsèque au temps long des politiques publiques. Si Paris respecte désormais la loi avec 25 % de logements sociaux (suite à des mil-



liards d'investissements), les besoins sont encore énormes. Nous voulons atteindre 30 % de logements sociaux plus 10 % de logements publics avec des loyers ou un foncier contrôlés par la Ville. Les prix du marché étant tellement délirants, et la pression spéculative si nocive (avec 200 000 logements vides), que c'est indispensable. Nous voulons aussi rénover tous les bâtiments publics, autant pour lutter contre le réchauffement climatique que pour les conforter d'hiver et d'été. Nous voulons amplifier notre investissement dans les services publics, en créant de nouveaux centres de santé, mais aussi un service de périscolaire dans les collèges tout en refondant celui des écoles. Nous voulons amplifier les politiques de solidarité avec des places d'hébergement d'urgence, ou des maisons pour les femmes victimes de violence. La culture tant mise à mal au niveau national est aussi une priorité. Nous voulons autant doubler son budget à Paris, que permettre à des artistes de disposer d'ateliers. Ce ne sont que quelques exemples, mais notre boîte à outils est pleine d'actions de long terme pour un Paris populaire.

Quels enjeux pour ces élections ?

Au niveau local, l'union historique de la gauche avec Emmanuel Grégoire est ambitieuse, avec le PS, le PCF, les écologistes, et d'autres partis comme l'Après de Danièle Simonet. Elle veut poursuivre et amplifier une politique en faveur de l'égalité réelle, condition de la liberté et de la fraternité. La droite veut vendre le logement social, revenir sur les ambitions écologiques, favoriser les écoles privées, détricoter la politique sociale de la Ville, etc. Une politique nocive pour beaucoup de classes sociales, à l'exception notable des ultra-riches. Une politique d'entre-soi et de ségrégation. Et cerise empoisonnée sur un gâteau empoisonné, les rapprochements entre l'extrême droite de M^{me} Knafo et la droite de M^{me} Dati (tant en termes de propositions, d'annonces que de candidatures) marquent la dérive d'une droite aux abois, prête à récidiver en faisant alliance avec l'extrême droite. Cette dérive doit être battue sèchement dans les urnes. Enfin, dans un contexte international marqué par les guerres, la dérive fascisante de Trump et la poussée des idées réactionnaires, ouvrir à Paris une page d'union de la gauche pour un Paris populaire est une lueur d'espoir pour l'avenir.

[...] ouvrir à Paris une page d'union de la gauche pour un Paris populaire est une lueur d'espoir pour l'avenir

L'important c'est la santé

SOINS DE PROXIMITÉ, MÉDECINE GÉNÉRALE ET SPÉCIALISÉE, SOINS GÉRIATRIQUES... TOUTES CES PROBLÉMATIQUES TRAVERSENT NOTRE QUOTIDIEN. POUR PARIS ET POUR LE 13^e, LES COMMUNISTES AVEC LA GAUCHE UNIE FONT DES PROPOSITIONS AU PLUS PROCHE DES BESOINS DES HABITANT.ES

Nous voulons améliorer l'accès aux soins dans le 13^e en développant une offre de proximité, accessible à toutes et tous. L'objectif est simple: pouvoir consulter un médecin traitant près de chez soi, dans un délai réduit, et dans des conditions claires. Cela passe par l'extension de la présence des centres de santé municipaux dans le 13^e, en lien avec la Pitié-Salpêtrière, associant médecine générale, spécialités, analyses et imagerie médicale, pour offrir un parcours de soins coordonné. Ces centres permettent véritablement à toutes et tous d'accéder à une santé de qualité.

Investir dans la santé de proximité, c'est renforcer l'égalité et la solidarité

Au-delà des nouvelles créations, nous voulons aussi pérenniser le centre de santé du Moulinet, et améliorer l'offre existante du centre municipal Edison afin de répondre aux besoins croissants du quartier.

La défense du secteur 1 est une priorité. Nous veillerons à la pérennité de l'offre de soins à

l'Institut médical Montsouris - IMM - et au développement d'une imagerie médicale avancée (IRM, scanners) sans dépassement d'honoraires, pour

éviter les renoncements aux soins. La santé mentale doit être mieux prise en compte. Nous demandons des moyens supplémentaires pour les centres médico-psychologiques, notamment rue Albert Bayet, et pour les services hospitaliers de psychiatrie, afin d'assurer un accompagnement de proximité.

Enfin, pour nos aîné.es, il faut rouvrir des lits de gériatrie, développer l'hospitalisation à domicile et agir sur le coût des EHPAD, publics comme privés.

Investir dans la santé de proximité, c'est renforcer l'égalité et la solidarité dans le 13^e.



Paris Dati ment

À la veille du premier tour des élections municipales, la gauche et Emmanuel Grégoire ont pour principale adversaire la droite emmenée par Rachida Dati (LR). Attention, derrière des vidéos Tiktok virales, se cachent un programme rétrograde et une candidate aux pratiques inacceptables.

Mensonges et vidéos

Rachida Dati est connue pour la violence de ses propos, de même que pour son inaction notoire. Depuis le début de cette campagne électorale, elle n'hésite pas à mentir pour tromper les électeurs. Trois exemples :

1.

Elle assure vouloir prendre soin du logement social. Mais depuis qu'elle est élue, elle a systématiquement bataillé contre les projets portés par les socialistes, les communistes et les écologistes pour le développer. Résultat, l'arrondissement dont elle est maire, le 7^e, compte moins de 3 % de logements sociaux (contre 25 % pour l'ensemble de la ville) !

2.

Au conseil de Paris, elle a voté contre la plupart des mesures prises par la ville pour adapter Paris au dérèglement climatique - elle s'est opposée à la création de pistes cyclables ou à la piétonisation des voies sur berges. Pourtant elle dit maintenant faire de cette question une priorité !

3.

Elle prétend que la ville dépenserait 5 fois moins pour les élèves du privé que pour ceux du public. C'est faux et ce serait illégal, mais cela lui permet de cacher son projet d'augmenter largement les subventions aux institutions privées.

Prise dans ses mensonges et ses contradictions, Rachida Dati refuse tout débat avec Emmanuel Grégoire avant les élections et préfère cultiver ses connivences avec l'extrême droite, notamment celle de Sarah Knafo du parti d'Eric Zemmour.

Paris ne peut pas être dirigée depuis un tribunal !

Rachida Dati cumule les ennuis judiciaires et les affaires troubles.

1.

Elle sera jugée du 16 au 28 septembre 2026 pour corruption et trafic d'influence dans le cadre d'une affaire impliquant Renault-Nissan. Elle est soupçonnée d'avoir perçu 900 000 euros pour des actions de lobbying en faveur du constructeur automobile, alors qu'elle était députée européenne. Elle encourt une peine d'inéligibilité et de dix ans d'emprisonnement.



2.

Son domicile, son ministère et sa mairie ont été perquisitionnés en décembre 2025 pour des faits supposés de corruption en lien avec GDF-Suez (Engie). Rachida Dati est suspectée d'avoir perçu 299 000 euros de la part de cette entreprise au début des années 2010, à un moment où elle a déposé plusieurs amendements favorables aux groupes gaziers au Parlement européen.

D'autres affaires ont jalonné la carrière politique de Rachida Dati. Ce CV ne peut et ne doit pas être celui de la Maire de Paris, de celle qui, partout dans le Monde, représente les Parisiennes et les Parisiens, mais aussi la capitale de la France !

“À UNE ÉPOQUE DE SUPERCHERIE UNIVERSELLE, DIRE LA VÉRITÉ EST UN ACTE RÉVOLUTIONNAIRE.”

GEORGE ORWELL, 1984

L'EXTRÊME DROITE
NUIT
GRAVEMENT
À L'HUMANITÉ

Papillons d'utilités publiques
à reproduire et apposer judicieusement



LES
CANDIDAT·ES
COMMUNISTES
DE LA GAUCHE
UNIE DU 13^E



*Candidates
au Conseil
de Paris

JEAN-NOËL AQUA*
Enseignant-chercheur

RYM KARAOUN-GOUEZOU*
Artisane - fleuriste

ALEXANDRE COURBAN*
Auteur - salarié
d'un CSE

AGATHE GAUTHERON
Chargée de mission
éducation dans une mairie

VINCENT BOULET
Bibliothécaire

ISABELLE DUFAURE-GARÉ
Biostatisticienne

“Je veux défendre les petites pierres multicolores qui font de cette ville un endroit unique.”

Isabelle Dufaure-Garé est biostatisticienne. Elle se présente pour la première fois.

Cela fait plus de trente ans que je travaille dans la santé, pas en tant que soignante, mais comme observatrice des phénomènes de santé. Cela ne fait pas trente ans que je milite au PCF, nos relations ont été compliquées dans le passé.

En tant qu'observatrice de la santé des citoyen·es, je ne peux que constater que les leviers municipaux sur la santé que j'appelle de crise, celle qui s'adresse à la maladie, sont parfois limités. Les municipalités ne décident pas des implantations de pharmacies (seules lieux de santé contingentés en France). Les municipalités n'ont pas de pouvoir de décision sur la formation en métier de santé et leur rôle dans les conseils d'administration des hôpitaux publics n'est plus qu'honorifique.

Cependant, devant les crises nombreuses de ce système de soin français, l'échelon municipal ne reste pas inactif. La création de lieux de soins de proximité sans dépassement d'honoraires, la mise en place d'une mutuelle communale et le développement de services de résidence ou de maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie sont une réponse forte de notre programme

Le réel pouvoir de l'échelon municipal sur la santé des concitoyen·nes c'est sur la préservation de la bonne santé. En cela, le travail déjà mené par notre équipe municipale sur la qualité de l'air et la qualité de l'eau, qui sont des contributeurs majeurs de la santé des populations, est primordial.

Si on les étudie bien, plus de la moitié de nos propositions contribuent à la bonne santé des habi-

tant.es de Paris que ce soit en matière de logements (moins énergivores, moins bruyants), de mobilités (moins polluantes, plus actives), ou de pratiques de loisir (plus grande offre sportive, favoriser la création de lien). Par exemple, végétaliser un quartier c'est : rafraîchir, favoriser les populations d'oiseaux qui vont éliminer les moustiques et contribuer à l'équilibre psychique des habitants. L'ensemble des mesures que je soutiens contribuent à garantir une bonne santé physique et mentale.

À part la bonne santé des populations, ma passion ce sont les cultures, et il faut avouer que Paris est une capitale majeure pour les expressions culturelles.

La politique municipale déjà entreprise est pour moi un enchantement. La gratuité des collections permanentes des musées de la ville, le maillage de la ville en bibliothèques et en lieux de spectacles municipaux sont des marqueurs d'une politique culturelle pour tous.



[...] plus de la moitié de nos propositions contribuent à la bonne santé des habitant.es de Paris

Cela fait 35 ans que j'habite Paris, j'aime me promener dans les rues de la ville, j'aime mon quartier, ses commerces, son marché, ses parcs.

J'aime Paris parce que le monde entier est venu y poser sa valise et porter sa petite pierre. C'est cela que je veux défendre, les petites pierres multicolores qui font de cette ville un endroit unique.

VOTER
MODE
D'EMPLOI

La révision de la loi PLM (Paris, Lyon Marseille) votée en 2025 modifie les conditions de l'élection des conseillers municipaux à Paris. Désormais, les électeurs.trices voteront deux fois : un vote pour élire les conseiller·es d'arrondissement, un autre vote pour élire les conseiller·es au Conseil de Paris, qui pourront être distincts des conseillers d'arrondissements. Dans les deux cas ce sont les conseiller·es élu·es qui éliront le maire.

À noter que les citoyen·es d'autres pays européens et habitant Paris peuvent voter aux élections municipales. Pour vérifier que vous êtes inscrit.e sur les listes électorales, ou trouver votre bureau de vote, aller sur elections.interieur.gouv.fr

Attention, si vous n'êtes pas inscrit.e vous avez jusqu'au 5 mars si vous venez de déménager.

